

1913-1942

# PAQUEBOTS

UNE ESTHÉTIQUE TRANSATLANTIQUE

MUMA - LE HAVRE

DOSSIER DE PRESSE

26 AVRIL 2025  
21 SEPTEMBRE



UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE



Édito d'Édouard Philippe, Maire du Havre .....	3
Communiqué de presse .....	4
Avant-propos .....	8
Parcours de l'exposition .....	9
Repères chronologiques .....	34
Une exposition coproduite avec le Musée d'arts de Nantes .....	36
Des prêts exceptionnels de French Lines & Compagnies et de l'Écomusée-Escal'Atlantic .....	37
Autour de l'exposition .....	40
Visuels Presse .....	44
Les mécènes et partenaires .....	52
Le catalogue.....	54
Le musée du Havre et ses donateurs .....	55
Un Été Au Havre .....	57
The Tall Ship Races.....	58
Informations pratiques .....	60

« Si l'on oublie un instant qu'un paquebot est un outil de transport et qu'on le regarde avec des yeux neufs, on se sentira en face d'une manifestation importante de témérité, de discipline, d'harmonie, de beauté calme, nerveuse et forte. »

L'exposition *Paquebots 1913-1942. Une esthétique transatlantique* réussit ce tour de force. Celui de nous faire voir un paquebot avec des « yeux neufs », pour reprendre les mots de Le Corbusier dans *Vers une architecture* (1923).

Des yeux capables de voir de la beauté dans la densité, de l'élégance dans la bichromie noir et blanc, de la quiétude dans la contemplation de ces colosses d'acier.

Un regard neuf et un imaginaire renouvelé. Car le paquebot ne véhicule pas seulement une esthétique. Il charrie aussi tout un imaginaire. Celui de l'aventure, du grand large, de l'altérité. Comme une cabane d'enfant ou un théâtre, le paquebot incarne, par l'isolement qu'il procure du reste du monde, ce que Michel Foucault définissait comme une « hétérotopie ». Plonger dans cette utopie flottante, comme le permet l'exposition à travers les quelques deux cents objets, de peintures, de photographies ou de films qu'elle présente, c'est accéder à un imaginaire entretenu par les peintres, les écrivains, les cinéastes et les photographes, qui continue de fasciner aujourd'hui, plus d'un siècle après l'apparition des premiers paquebots.

Accueillir cette exposition au Havre s'imposait, tant l'histoire de la « Cité Océane » est indissociable de celle des échanges atlantiques. Ville portuaire, Le Havre fit de la transatlantique sa signature dès le XVI<sup>e</sup> siècle, avec les expéditions de Verrazzano qui découvrit la baie de New York, jusqu'à nos jours, avec *Normandie, France* ou plus récemment *Queen Mary II*.

Je tiens à saluer l'étroite collaboration entre les institutions havraise et nantaise que sont le MuMa et le Musée d'arts de Nantes, qui prouve, s'il le fallait, qu'il n'y a d'intelligence que collective. Tous mes remerciements s'adressent également aux prêteurs publics et privés et aux partenaires qui ont rendu cette exposition possible, en particulier l'EPCC French Lines & Compagnies au Havre.

Heureux qui, non pas comme Ulysse, mais comme les visiteurs, feront un beau voyage, embarqués à bord de cette traversée vers un autre monde.

**Édouard PHILIPPE**  
Maire du Havre  
Président Le Havre Seine Métropole

1913-1942

# PAQUEBOTS

UNE ESTHÉTIQUE TRANSATLANTIQUE

26 AVRIL 2025  
21 SEPTEMBRE 2025

Quatre-vingt dix ans après le voyage inaugural du célèbre paquebot *Normandie*, le MuMa renoue avec la mémoire transatlantique de la Cité Océane. Dans son architecture unique, figure de proue lumineuse largement ouverte sur l'entrée du port, les géants des mers représentés par les artistes dialoguent comme nulle part ailleurs avec le paysage et les mouvements réels de la vie maritime contemporaine.

Coproduite avec le musée d'arts de Nantes et montée au Havre en partenariat avec French Lines & Compagnies, la nouvelle exposition du MuMa explore les œuvres plastiques inspirées par les paquebots, dans un focus transatlantique qui croise entre 1913 et 1942 les productions du Vieux continent européen et celles des mondes nouveaux des Amériques.

## Le paquebot, symbole de modernité

Commencée dans les années 1830, l'aventure des paquebots de ligne représente une page fondamentale dans l'histoire mondiale de l'ère industrielle qui s'est maintenue jusque dans les années soixante-dix. Le gigantisme, la mécanique des turbines, les cheminées et leurs fumées noires, les pavillons polychromes se sont imposés dans nos imaginaires et sont devenus des emblèmes de modernité. Le monde des paquebots fascine toujours ! L'histoire du paquebot *Normandie* en est le témoin iconique. Façonné entre autres grâce aux innovations de l'ingénieur Vladimir Yourkevitch et mis en service en 1935 sur la ligne Le Havre-New York, sa silhouette hydrodynamique, effilée et harmonieuse inspire immédiatement peintres, photographes et graphistes. L'exposition révèle d'ailleurs au public les archives inédites de ce célèbre constructeur naval conservées par French Lines & Compagnies au Havre.

## La naissance d'une esthétique transatlantique

« Années folles » en Europe, « Roaring twenties » aux États-Unis, les décennies du cœur de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle voient se propager les avant-gardes artistiques, architecturales, littéraires, mais aussi la presse photographique, le cinéma et la création publicitaire. En cette période d'invention de la communication par l'image, les paquebots inspirent les créateurs. Les peintres de la modernité, qu'ils soient cubistes, futuristes ou surréalistes mais aussi les photographes, les affichistes, les architectes, les cinéastes et les poètes s'emparent de ses représentations pour exprimer leur enthousiasme ou leur interrogation devant le tumulte de leur époque. S'inspirant les uns des autres, ils conçoivent à bord ou depuis le quai une esthétique internationale et populaire de l'objet paquebot.



Jules Lefranc

*Sur le plateau, atelier de la Radiale, 1949*

Huile sur toile, 100,5 x 81 cm, dépôt du Centre national des arts plastiques (CNAP), Les Sables d'Olonne, musée d'art moderne et contemporain

## D'un monde à l'autre

Lieux de séjour et de transport, les paquebots voguent, le temps d'une traversée entre deux continents.

Le port devient porte d'entrée et de sortie où fourmillent les échanges. La ville au loin imaginée se dessine ; à bord, un mélange d'exaltation et d'émotion bouleverse les sentiments de celui qui voyage. Fugace évasion dans le temps et l'espace, l'intermède de quelques jours en mer voit s'entremêler ennui et frivolité, inquiétudes et espérances. Le grand navire, apatride et autonome devient le lieu privilégié de rencontres. Dans les cabines des ponts inférieurs l'indigent, le réfugié qui quitte son pays avec douleur ou espoir, cohabite avec le poète avide d'abreuver sa plume d'aventures inédites. L'homme d'affaires dîne avec le touriste oisif qui découvre le voyage d'agrément. Ces hommes se croisent sur les ponts promenades, dans les coursives interminables et dans les salons aux décors luxueux.

La parenthèse insouciant des années vingt, brusquement arrêtée par le krach boursier de 1929 et la dépression mondiale, laisse soudain place à un monde inquiet, annonçant des années sombres. La guerre qui éclate en 1939 ouvre un nouveau chapitre dans l'histoire des paquebots : le moment des dernières traversées vers l'exil. Marcel Duchamp avec son emblématique *Boîte-en-valise* cristallise en une seule œuvre fulgurante la perspicacité de l'artiste témoin des soubresauts de l'histoire. Les images de presse de l'incendie du *Normandie* confirment que l'ère des paquebots de légende arrive à son terme.

**L'exposition présente cent quatre-vingts œuvres alliant peintures, photographies, affiches, films, textes littéraires, objets publicitaires et objets d'art parmi lesquelles celles :**

**des peintres :** Marcelle Cahn, Tullio Cralli, Félix Del Marle, Charles Demuth, Marcel Duchamp, Raoul Dufy, Jean Dupas, Marcel Gromaire, Émile Laboureur, Jules Lefranc, Fernand Léger, Georges Malkine, Amédée Ozenfant, Kay Sage, Victor Servranckx, Charles Sheeler, Irene Rice Pereira, Joaquín Torres García, Toyen, Frits Thaulow

**des photographes :** Berenice Abbot, Marcel Artaud, Pierre Boucher, Walker Evans, François Kollar, Jean Moral, Roger Schall, François Tuefferd, René Zuber

**des architectes :** Eileen Gray, Le Corbusier, Robert Mallet-Stevens

**des cinéastes :** Jean-Claude Bernard, Buster Keaton, Leo McCarey, Walter Ruttmann

**des poètes :** Blaise Cendrars, Jean Cocteau, Valéry Larbaud, Paul Morand, Fernando Pessoa, Jules Supervielle, Saint John Perse

**des affichistes :** Jean Auvigné, Paul Colin, Cassandre, Tommi Parzinger, Giovanni Patrone

**des designers :** Jean Dunand, Robert Lallemant, Luc Lanel, Peter Müller-Munk, Gaston Priou, Jean-Maurice Rothschild

**et de la styliste Jeanne Lanvin**

### Commissariat de l'exposition

**Adeline Collange-Perugi**, conservatrice responsable des collections d'art ancien au Musée d'arts de Nantes

**Sophie Lévy**, ancienne directrice conservatrice du Musée d'arts de Nantes

**Clémence Poivet-Ducroix**, attachée de conservation au MuMa – musée d'art moderne André Malraux au Havre, assistée d'Éléonore Le Brun

Kay Stewart, *Southampton to New York. France Afloat*,  
affiche publicitaire de la Compagnie  
Générale Transatlantique, vers 1938  
Lithographie en couleurs, 115 x 77 cm, Le Havre, French Lines  
& Compagnies, patrimoine maritime et portuaire



Jusqu'à la généralisation du transport aérien, le navire est le seul moyen de traverser les mers et les océans. Apparu au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il achemine d'un monde à l'autre aussi bien le courrier que marchandises et passagers. Au début du siècle suivant, ayant bénéficié des progrès technologiques issus des révolutions industrielles et scientifiques, il est le principal outil de l'intense développement des transports et des communications. Machine géante et complexe, le puissant navire motorisé devenu paquebot s'impose dans le paysage maritime par sa silhouette massive et frappe les imaginaires, devenant un symbole du concept de modernité.

En 1913, à la veille de la Première Guerre mondiale, qui fait basculer le monde de la Belle Époque dans le XX<sup>e</sup> siècle, les paquebots, surmontant le désastre de *Titanic*, s'apprêtent à entrer dans leur âge d'or. Au même moment, l'Amérique stupéfaite découvre les avant-gardes parisiennes à l'*Armory Show*. Moins de trente ans plus tard, le 9 février 1942, alors qu'une nouvelle guerre embrase l'Europe, le mythique paquebot français *Normandie*, est ravagé par un incendie dans le port de New York. De nombreux artistes choisissent alors de quitter le Vieux continent dévasté pour s'exiler aux États-Unis, signant le déplacement du centre artistique mondial.

Fiertés nationales, ces paquebots voient leurs constructions, leurs lancements, leurs records de vitesse, mais aussi leurs traversées mondaines abondamment relatés dans la presse. Artistes, illustrateurs, écrivains mais aussi photographes et cinéastes de l'entre-deux-guerres s'emparent de ces images pour évoquer l'époque contemporaine et, célébrer la foi dans le progrès continu de l'humanité.

Frits Thaulow, *Le Vapeur transatlantique*, 1898  
Huile sur toile, 55 x 81 cm, acquisition de la Ville du Havre avec l'aide du FRAM, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux



## LE CHANTIER



Anonyme, (Chantiers de Penhoët), *Normandie* en finition  
à Saint-Nazaire : ponts en terrasse de la poupe,  
7 octobre 1932  
Épreuve gélatino-argentique, 20 x 25 cm, Le Havre,  
French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire

Dans l'entre-deux-guerres, les progrès de l'industrialisation, de la mécanisation ainsi que le développement des communications engendrent une perception optimiste de l'avenir. Dans ce contexte, la construction d'un paquebot résonne comme une promesse de voyages et d'échanges. C'est aussi, très concrètement, un investissement collectif considérable associant innovations techniques et prouesses d'exécution. La mise à l'eau d'un navire constitue alors un événement important qui concrétise les espoirs et fait naître un sentiment de fierté nationale.

Les compagnies maritimes qui commandent ces navires et les chantiers navals qui les construisent, conscients des enjeux économiques, ouvrent largement leurs portes à la presse. Les journalistes mettent en récit les grandes étapes de la construction d'un navire tandis que les photographes sont chargés de les illustrer. Les images produites documentent ainsi la pose des premières tôles, la mise en place de la quille, l'installation des machines, hélices et autres cheminées, la mise à l'eau et la cérémonie de baptême du paquebot.

Les photographes, portés par une conception positive du travail et nourris par les images de la Nouvelle Objectivité allemande, se saisissent immédiatement des points de vue offerts par ces chantiers monumentaux. Adoptant des angles de vue saisissants, jouant sur les perspectives, leurs objectifs immortalisent la silhouette colossale du navire, ses volumes et ses masses. Tout est immense, démultiplié et grandiose. Les images qui en résultent portent un regard résolument moderne sur les hommes au travail et sur les performances industrielles.



**Anonyme**, Pied d'étrave du paquebot *Normandie*, vers 1932  
Épreuve gélatino-argentique, 17,5 x 12,5 cm, Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire

## VLADIMIR YOURKEVITCH

(MOSCOU, 1885 – NEW YORK, 1964)

## UN INGÉNIEUR D'EXCEPTION

## POUR UN PAQUEBOT INNOVANT

Au tout début des années 1930, la Compagnie Générale Transatlantique est mise en difficulté par la crise économique qui suit le krach boursier de 1929. Titulaire, pour la France, de la ligne postale subventionnée vers les États-Unis, elle doit continuer malgré tout d'assurer ses engagements auprès de l'État. Pour continuer d'acheminer le courrier à New York chaque semaine, elle doit mettre en chantier un nouveau paquebot.

Et, pour faire face à la très forte concurrence des autres compagnies, tout en garantissant sa rentabilité, la French Line n'a pas d'autre choix que de viser l'exploit : construire le plus grand et le plus rapide des paquebots, capable de traverser l'Atlantique en moins de cinq jours.

C'est la Société des Chantiers et Ateliers de Penhoët située à Saint-Nazaire qui reçoit la commande du projet. Elle mobilise le meilleur de l'ingénierie nationale pour concevoir une machine la plus performante possible.

Il faut à la fois envisager la construction d'un énorme appareil de propulsion, logé dans la coque avec le combustible nécessaire au voyage, et garder suffisamment de place pour accueillir les passagers et leur assurer une traversée de qualité.

La coque fait l'objet d'une attention particulière : les équipes d'ingénieurs navals vont tester quelque cent soixante formes de coques entre 1929 et 1931. Il s'agit d'atteindre une hydrodynamie d'excellence, une stabilité optimale ainsi qu'une vitesse croissante.

Pour atteindre leurs objectifs, les Chantiers s'appuient sur les compétences d'un ingénieur d'exception : Vladimir Yourkevitch. Par l'intermédiaire d'un ancien officier de la marine impériale russe réfugié en France, le président des Chantiers René Fould fait la rencontre du jeune architecte naval dont les plans pour la marine du Tsar avaient été particulièrement remarquables. Ses recherches militaires vont lui permettre d'apporter un regard innovant sur le projet de paquebot.

Pour réduire le roulis, répondre aux besoins de volume, tout en conservant une pointe très fine, Vladimir Yourkevitch dessine une étrave en « Y ». Elle vient s'ajouter à la proue incurvée (dite guibrée) et au bulbe avant, déjà adoptés par les ingénieurs des chantiers pour équilibrer le bateau et briser les lames. La coque offre ainsi une résistance très faible à la poussée de l'eau et permet une pénétration parfaite des vagues. Cette innovation bientôt brevetée connaît une longue postérité dans la construction navale.

La Compagnie Générale Transatlantique étudie l'harmonie des formes du navire et fait appel au peintre de la marine Marin-Marie qui dessine alors les superstructures, les ponts et les terrasses. Il modèle également les trois courtes cheminées descendantes et profilées qui apportent au navire son allure inégalée. Reconnaisable entre tous, le légendaire paquebot prend au moment de son lancement, le nom de *Normandie*.



**Anonyme**, Vladimir Yourkevitch et son secrétaire M. Shapiro dans leur bureau de New York, vers 1940  
Épreuve gélatino-argentique, 8,3 x 11,5 cm, Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire

# PRESSE, PHOTOGRAPHIE ET PUBLICITÉ

Les années qui suivent la fin de la Première Guerre mondiale connaissent une profonde évolution de la presse et de l'information commerciale. Grâce aux progrès de l'imprimerie, les magazines illustrés se multiplient. Les entreprises entrent alors dans l'ère de la publicité et cherchent à construire leur image et celles des produits qu'elles commercialisent.

En France, dans les maisons d'édition et les agences de publicité les plus créatives se croisent des graphistes, typographes et photographes inspirés par les avant-gardes artistiques contemporaines. Ces derniers puisent dans le cubisme, la Nouvelle vision et le Bauhaus, un vocabulaire commun. Ils vont ainsi créer des affiches, des mises en page et des unes « coup de poing » qui sont toutes la parfaite expression graphique du progrès et de l'idée de modernité.

Ces nouvelles images radicales et dynamiques sont immédiatement adoptées par les compagnies maritimes qui doivent réinventer leur modèle économique et toucher un nouveau public. En effet, le transport des passagers évolue. Les États-Unis ont fermé leurs frontières aux flots migratoires. Il s'agit désormais d'attirer les touristes, notamment ceux de la *middle class* d'une Amérique en plein essor. Le paquebot devient avec sa coque monumentale et ses lignes géométriques une icône des temps modernes.



**Giovanni Patrone, Rex & Conte di Savoia,**  
affiche publicitaire pour la compagnie Italian  
Line, 1932 Gène, Barabino & Graeve  
Lithographie en couleurs, 99 x 61,5 cm,  
collection Alessandro Bellenda, Alassio

**Paul Colin, Paquebot Normandie,**  
affiche publicitaire de la Compagnie  
Générale Transatlantique, 1935  
Le Havre, French Lines & Compagnies,  
patrimoine maritime et portuaire







**François Tuefferd, Étrave de Normandie, 1936**  
Épreuve gélatino-argentique, tirage de 1985, 34 x 26,7 cm,  
musée d'arts de Nantes

## REGARDS DE PHOTOGRAPHES

Au début des années 1920, les appareils photographiques deviennent plus légers et maniables, et la pellicule souple est inventée. Les déplacements et les mouvements du photographe s'en trouvent libérés. Il peut désormais multiplier les points de vue. Apparaissent alors des expressions artistiques nouvelles, dont la Nouvelle vision en Allemagne, qui vont influencer les photographes jusque dans leur manière de documenter les chantiers de construction des paquebots.

Conscients du potentiel moderniste de cet objet, les photographes déploient tous les moyens expressifs initiés par les avant-gardes : perspectives obliques, raccourcis, plongées franches et contre-plongées

accentuées, forts contrastes, cadrages resserrés... Ils se libèrent ainsi du devoir de neutralité induit par leur travail journalistique pour apporter leur interprétation personnelle du sujet.

Devant la réalité monumentale du paquebot, c'est le plus souvent par le biais du détail que s'expriment ces interprétations. En se concentrant sur des fragments immédiatement identifiables - l'hélice, la cheminée, le hublot, la manche à air, l'acier riveté...-, le photographe parvient à signifier l'ensemble du paquebot. Au-delà de la rhétorique qui consiste à montrer la partie pour le tout, c'est aussi le contraste entre la puissance de la machine et la petitesse de l'homme qui est mis en image.



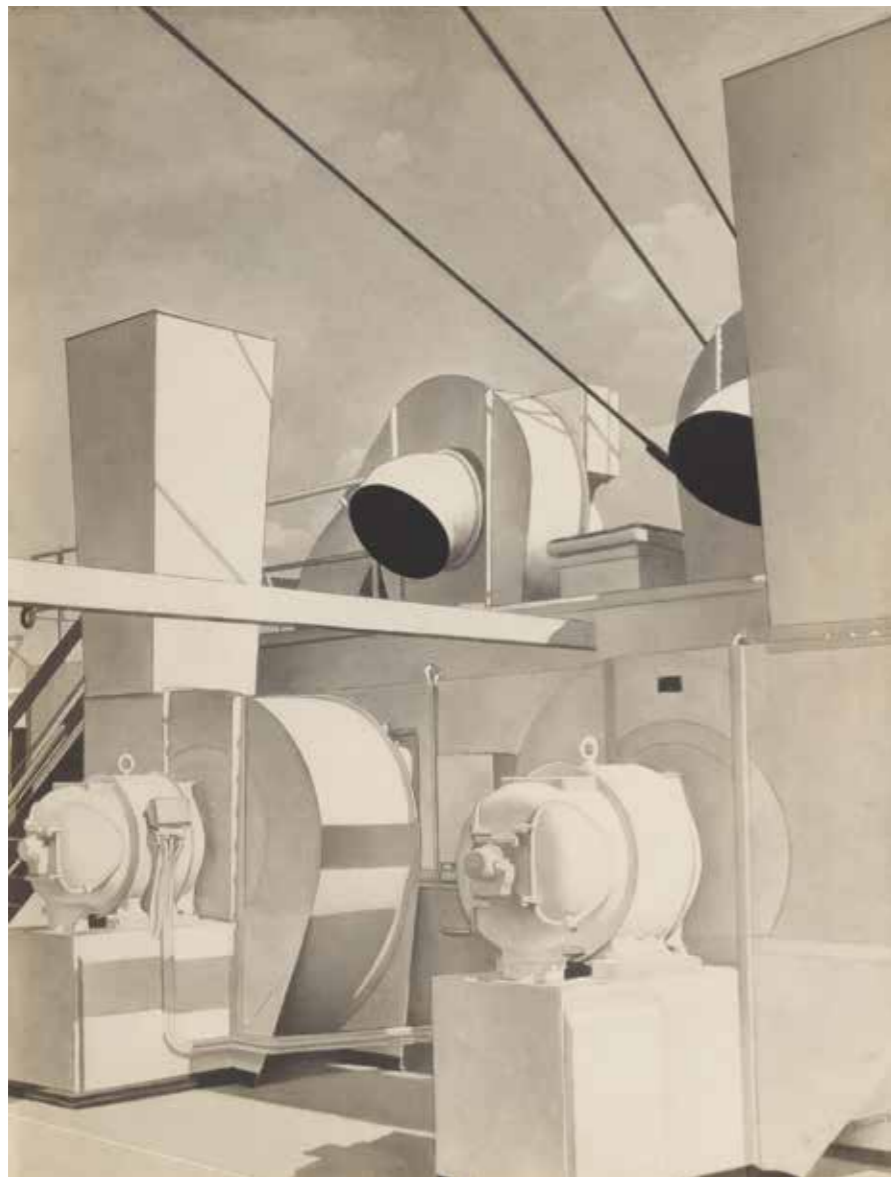
**Walker Evans, Liberté: Promenade Deck, Port Forward, 1958**  
Épreuve gélatino-argentique, tirage d'époque, 29,4 x 29,5 cm,  
Los Angeles, The J. Paul Getty Museum

# POÉTIQUE DU SIGNE

Dans un paquebot, tout invite au signe depuis les lignes des haubans et des haussières jusqu'aux couleurs contrastées et aux formes géométriques de ses pièces constitutives. Depuis la proue jusqu'à la poupe, l'objet se découvre par fragments. Chaque partie permet d'identifier le tout.

Désireux de rendre compte du tournant machiniste que prend le monde contemporain, les cinéastes, les peintres, les artisans vont s'appuyer sur ces fragments signifiants. En empruntant aux avant-gardes futuristes ou cubistes, ils donnent à ces éléments des aspects quasiment abstraits. En les isolant, en les stylisant, ils parviennent à exprimer en quelques signes, la modernité et le progrès tout en évoquant le voyage, l'univers maritime et l'expérience de la traversée.

Les États-Unis d'Amérique des années 1920 et 1930 regardent vers la France ce que traduisent les toiles de ces artistes qui ont traversé l'Atlantique. Chez les artistes américains Charles Demuth, Charles Sheeler et Irene Rice Pereira, le paquebot devient signe et convoque le souvenir du voyage vécu. Un voyage vers l'Europe, et en particulier vers Paris, où il faut se rendre pour rencontrer les expressions les plus innovantes des avant-gardes en train de s'écrire.



**Charles Sheeler,**  
*The Upper Deck,*  
photographie de son  
tableau par l'artiste,  
négatif de 1929,  
tirage vers 1939  
Épreuve gélatino argentique,  
22,7 x 17,3 cm, Los Angeles,  
The J. Paul Getty Museum



**Charles Demuth,** *Paquebot Paris*, 1921-1922  
Huile sur toile, 63,5 x 50,8 cm, Columbus, Columbus Museum of Art  
Don de Ferdinand Howald



## LE FANTASME ARCHITECTURAL DU PAQUEBOT

Le paquebot représente une sorte d'idéal conceptuel pour les architectes les plus en pointe de l'entre-deux-guerres. Immense machine mouvante, il réunit en un seul lieu, fermé et isolé du reste du monde, toutes les activités quotidiennes d'une population : le repas, le soin, le travail, le loisir, le stockage, les circulations... Il conjugue espaces du collectif et espaces de l'intime et symbolise en réduction l'idée d'une cité moderne exemplaire. Son esthétique industrielle et ses attributions résonnent avec les réflexions théoriques des architectes et des designers.

Ces derniers retiennent notamment la règle, essentielle à bord, de l'optimisation des espaces. Ils s'en inspirent pour développer leurs concepts d'adaptation maximale des formes des objets à leur fonction. Ils vont ainsi transposer, à terre, l'image du paquebot qui leur permet de signifier l'idée de l'invitation au voyage et celle de la modernité machiniste.

C'est le cas notamment de Robert Mallet-Stevens pour le casino de Saint-Jean-de-Luz, d'Eileen Gray pour sa villa E 1027 à Roquebrune-Cap-Martin ou bien encore d'Urbain Cassan pour la gare maritime du Havre. Tous réutilisent les archétypes de la « forme paquebot ». Le Corbusier l'érige quant à lui, au début des années 1920, en modèle dans ses écrits théoriques.

Paradoxalement, les projets soumis par ces architectes aux compagnies maritimes ne séduisent pas. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que les emménagements véritablement modernistes trouvent place à bord des paquebots.

**Robert Mallet-Stevens,**  
*Le Casino La Pergola, à Saint-Jean-de-Luz,*  
affiche H. Chachoin (imprimeur), 1928  
Lithographie sur papier marouflé sur toile, 155 x 119 cm,  
Boulogne-Billancourt, musée des Années 30

# LE PAQUEBOT

## VÉCU

Imaginé, rêvé, pensé, représenté, décrit ou théorisé, le paquebot est, depuis la terre, un symbole de modernité. Il incarne les formes mécaniques du présent, la performance de la machine contemporaine, la vitesse des transmissions mondiales. Participant au développement vertigineux des voies de communication, il contribue à la conquête et à la maîtrise nouvelle d'un monde désormais globalisé.

Mais qu'en est-il de l'expérience du passager une fois à bord? La traversée lui permet-elle de vivre concrètement cette idée de la modernité la plus achevée? La réalité est, paradoxalement, tout autre. Le voyageur découvre un autre monde où ambiance et décor véhiculent d'autres rêves.



Adolphe Treidler,  
Couverture de la revue *French Line Gangplank*, 1936  
Papier imprimé, Le Havre, French Lines & Compagnies,  
patrimoine maritime et portuaire



Jean Moral, *Modèle sur Normandie*, vers 1935

Épreuve gélatino-argentique, 25,3 x 22,1 cm,  
Paris, Centre Pompidou musée national d'art moderne /  
Centre de création industrielle

## MODE ET PAQUEBOTS

La traversée est un moment particulier qui rassemble quelques milliers de voyageurs dans un même lieu pour une expérience partagée qui dilue le temps et l'espace, le rêve repoussant toujours plus loin l'horizon. L'enjeu pour le personnel navigant est de faire de la traversée un moment de détente et de repos, tout en offrant une gamme d'activités telles que les spectacles, les bals et les repas à l'ambition gastronomique.

En conséquence, les règles vestimentaires très codifiées suivent le rythme des loisirs. Les tenues confortables et le sportswear sont privilégiés en journée, tandis que les tenues les plus soignées sont fortement recommandées pour les soirées et les galas. Au gré des traversées, les dernières collections et les styles vestimentaires en tous genres se croisent à bord. La mode internationale s'expose sur les ponts.

Lors du voyage inaugural de *Normandie*, le magazine de mode américain *Harper's Bazaar* envoie à bord le photographe Jean Moral, deux mannequins et des tenues de maisons de couture françaises. Son reportage photographique capture l'insouciance de l'époque et rend compte de la mode parisienne de l'année. La styliste Jeanne Lanvin, couturière des lignes transatlantiques, puise également son inspiration dans cette ambiance pour le défilé qu'elle présente pour cette même traversée, au printemps 1935.

# VIVRE

# DANS UN DÉCOR

Dans les années 1920 et 1930, les lignes transatlantiques sont aussi nombreuses que régulières. Les passagers choisissent leur compagnie et leur navire en fonction de différents critères : la puissance de la machine et sa stabilité restent primordiales, mais la qualité de l'hôtellerie et son ambiance décorative peuvent aussi faire la différence.

Pour se conformer au goût de leur clientèle, les armateurs privilégient pour leurs passagers le confort de l'hôtellerie haut de gamme plutôt qu'une immersion dans un univers industriel ultra-moderne. Et si la French Line revendique un « ton moderne », la décoration ne correspond en rien à l'esthétique fonctionnaliste développée à l'époque par les architectes les plus modernistes. Les principes de décoration des navires sont inspirés d'une autre voie artistique : le style Art Déco.

Arrivé en 1920 à la tête de la Compagnie Générale Transatlantique, son président John Dal Piaz s'intéresse à ce courant de la création qu'il découvre à l'occasion de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925. Soucieux de donner une identité propre à ses paquebots, il décide de faire appel aux artisans d'art, aux ensembliers et aux peintres décorateurs qui s'y sont fait connaître. C'est ainsi que les emménagements d'*Île-de-France* adoptent résolument le style Art Déco qui marque durablement l'univers des paquebots français. Ces derniers contribuent en retour à la diffusion internationale des principes de cette esthétique.



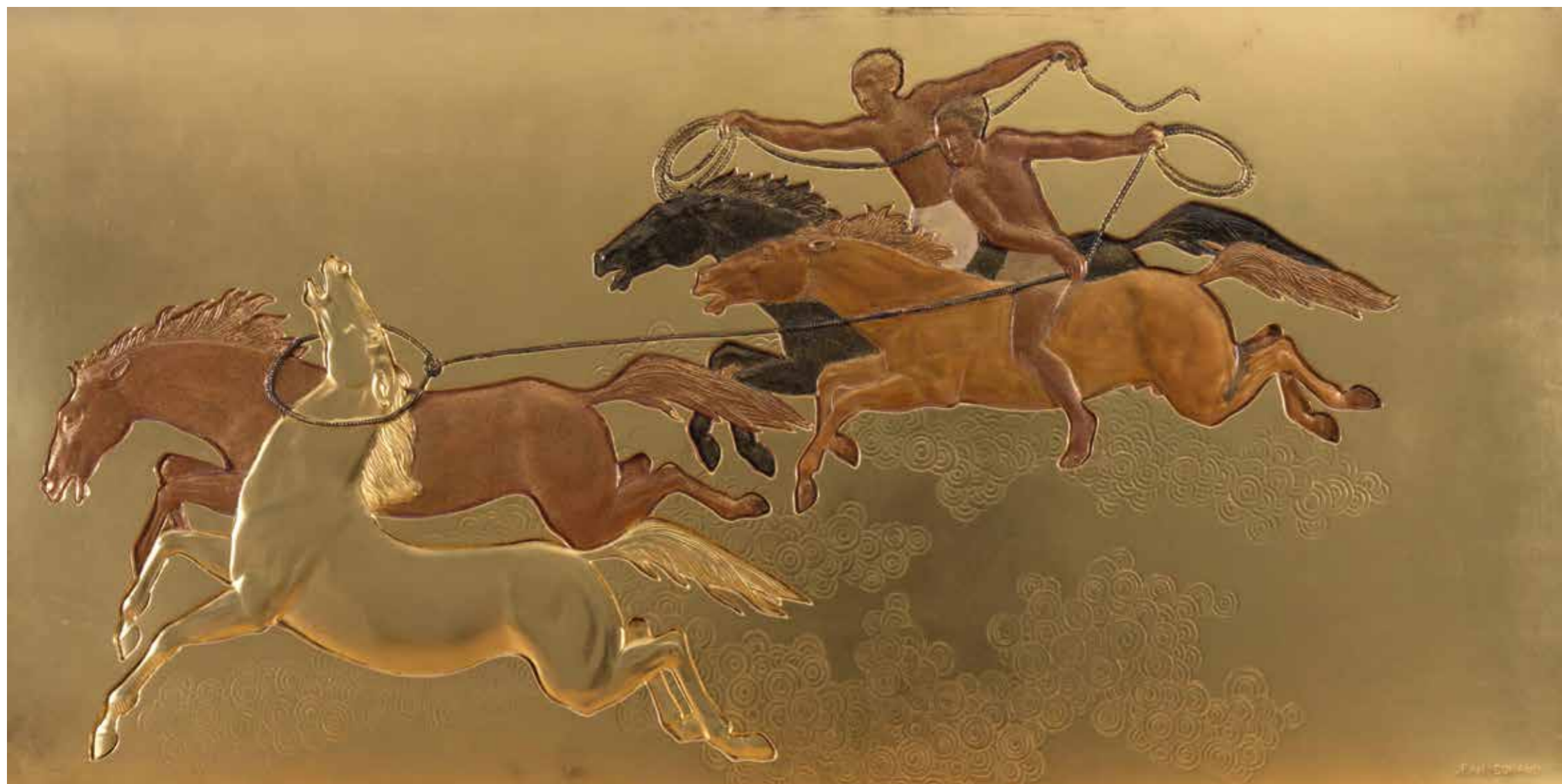
Paul Iribe, *La Salle à manger de la première classe de Normandie*, brochure publicitaire de la Compagnie Générale Transatlantique, vers 1935  
Papier cartonné imprimé, 30,5 x 24,3 x 0,4 cm (fermé), Collection Saint-Nazaire Agglomération Tourisme - Écomusée



Jacques-Charles Champigneulle, d'après Jean-Théodore Dupas, *L'Enlèvement d'Europe* (détail), 1934  
Verre gravé et églomisé, 125 x 80 cm, Collection Saint-Nazaire Agglomération Tourisme - Écomusée

## PALACES

## FLOTTANTS



Jean Dunand, *La Conquête du cheval. Deux cavaliers attrapant au lasso des chevaux sauvages*, vers 1935

Panneaux de laque décoratifs reprenant en version réduite un motif du décor du fumoir de la 1<sup>re</sup> classe du paquebot *Normandie*, 80 x 170 cm, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux

Au cœur de l'entre-deux-guerres, deux importants chantiers de paquebots rapides sont engagés. En 1928, la Compagnie de navigation Sud-Atlantique met sur cale *L'Atlantique*, pour sa ligne Bordeaux-Buenos-Aires. L'année suivante, la Compagnie Générale Transatlantique lance le chantier de construction de son nouveau navire-amiral, *Normandie*. Dans un contexte international marqué par la crise économique et les tensions diplomatiques, ces deux projets sont rapidement chargés d'une dimension symbolique forte. Ils deviennent les ambassadeurs du savoir-faire et du luxe à la française, comme une vitrine pour les talents de l'industrie et de l'artisanat national.

Leurs constructions font l'objet d'une attention exacerbée : on scrute la performance technologique, la qualité des décors, le niveau de service. Pour allier performance et excellence, les projets sont confiés à des architectes ensembliers chevronnés de la construction navale : Pierre Patout, Henri Pacon, Roger Expert et Richard Bowens van des Boijen. Ces derniers s'entourent d'artisans et de décorateurs avec lesquels ils peuvent atteindre l'excellence des savoir-faire et du luxe à la française.

Dix ans après l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925, ils font de *L'Atlantique* et de *Normandie* deux navires d'exception incarnant l'apogée du style Art Déco. Libérés de l'emprise du système de propulsion, les espaces intérieurs bénéficient de larges volumes, autorisant une grande liberté dans l'aménagement des locaux communs, des escaliers, et des salons. Des éclairages inédits viennent souligner la monumentalité et l'opulence des décors. Mais ce « retour à l'ordre » décoratif est loin de l'esprit moderniste.

# PARTIR – TRAVERSER – ARRIVER

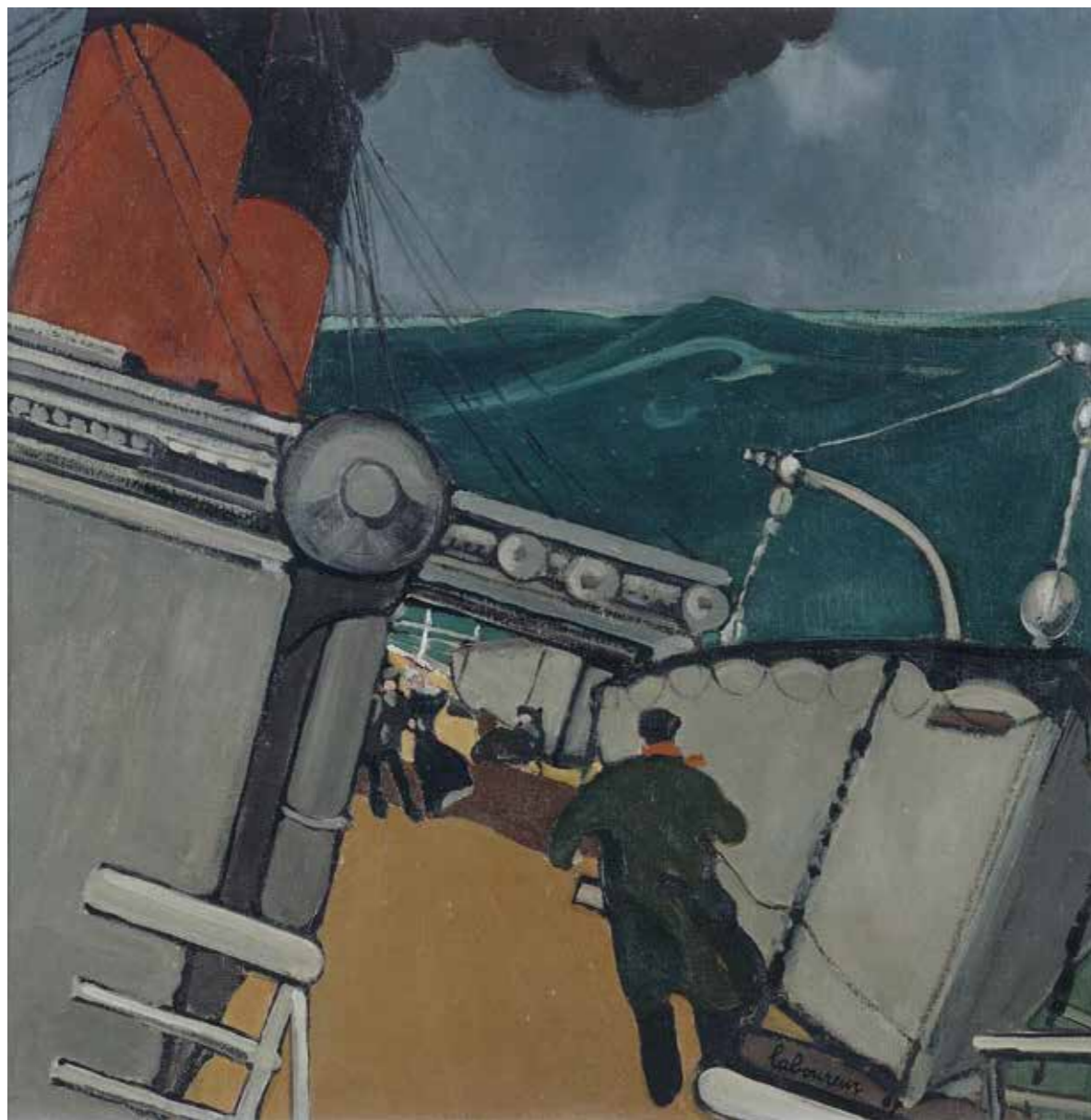
En raison de sa silhouette massive, le paquebot est visible de loin. Dans le port, il s'intègre au paysage et ouvre des perspectives de voyage et de départ. Les peintres s'en emparent pour décrire la ville maritime moderne et son activité effervescente. Ces silhouettes colossales leur permettent d'évoquer la magie d'une traversée, le souvenir d'un départ ou d'une arrivée. Ils expriment et ressentent dans leurs œuvres ce sentiment si particulier de se tenir entre deux mondes.

Mais rares sont les artistes à avoir représenté le voyage en lui-même. Une traversée de l'Atlantique en paquebot, c'est un moment suspendu, entre deux rives. En perpétuel mouvement, le paquebot ne se prête guère à l'exercice de la peinture et tout semble happé par l'immensité de l'océan. Si certains écrivains y sont davantage parvenus, pour eux aussi l'inspiration parfois se fige.

Restent quelques dessins pris sur le vif, qui permettent aux artistes, une fois revenus à terre, de réinterpréter l'aventure. Ces quelques images constituent l'expression du souvenir d'une traversée agitée ou du désir de voir apparaître la terre à l'horizon.

À l'approche de l'arrivée, le climat change : l'agitation gagne les coursives. Une frange de terre apparaît au loin, la ville surgit pour enfin se dresser face aux ponts. Vient alors le temps de la concrétisation des attentes et des promesses qu'on aura projetées dans cet ailleurs. Là se forment d'autres images, inoubliables.

Jean-Émile Laboureur,  
*Le Roulis transatlantique*, 1907  
Huile sur toile, 55 x 55,6 cm,  
musée d'arts de Nante



Fernand Léger, *Le Remorqueur*, 1920  
Huile sur toile, 103 x 132,5 cm, collection du musée de Grenoble



Toyen (Maria Cermínová, dite), *Le Port*, 1925  
Huile sur toile, 65 x 90 cm, Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne / Centre de Création Industrielle,  
en dépôt au musée des Beaux-Arts de Dijon





## 1913

17 février - 15 mars : *L'Armory Show*, première grande exposition internationale d'art moderne sur le sol américain, fait découvrir l'avant-garde européenne (Henri Matisse, Marcel Duchamp, Paul Cézanne...) aux artistes et public américains, à New York, Chicago puis Boston.

## 1915

Entre 1915 et 1955, Marcel Duchamp effectue dix-neuf traversées transatlantiques.

## 1921

*Emergency Quota Act* (1921) et *Immigration Act* (1924, loi Johnson-Reed) : les États-Unis promulguent des lois réduisant les quotas d'immigration et privilégiant les migrants d'Europe du Nord. Entre 1920 et 1921, 1 235 000 migrants entrent aux USA, contre 150 000 admissions en 1924. Cette baisse significative incite les compagnies maritimes à se concentrer, pour les lignes vers l'Atlantique Nord, sur une clientèle de luxe.

## 1923

Le Corbusier publie l'article « Des yeux qui ne voient pas. Les Paquebots » dans *Vers une architecture*.

## 1924

Gerald Murphy expose une gigantesque représentation de cheminées de paquebot (*Boatdeck*, 1923) dont la monumentalité fait scandale au Salon des Indépendants. Murphy rétorque aux critiques « s'ils pensent que ma toile est trop grande, je pense que les autres peintures sont trop petites ».

## 1925

28 avril - 25 octobre : Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes à Paris. Cinq des huit appartements du futur paquebot *Île-de-France* sont présentés en avant-première, célébrant l'apogée du style Art déco.

## 1927

Voyage inaugural du paquebot transatlantique *Île-de-France*, premier paquebot international entièrement décoré dans le style Art Déco. Célébré pour son ambiance jeune et festive, il connaît un grand succès, en particulier auprès de la clientèle américaine.

## 1929

Le Corbusier, invité pour une série de conférences à Buenos Aires et Rio de Janeiro, voyage à bord du *Massilia*, puis sur le paquebot italien *Giulio Cesare* entre Buenos Aires et Rio. Il rencontre Joséphine Baker à son retour sur *Giulio Cesare*.

## 1931

26 janvier : Lancement des travaux du futur *Normandie* dans les chantiers de Penhoët à Saint-Nazaire.

Mise en service du paquebot *L'Atlantique* pour la ligne d'Amérique du Sud de la Compagnie de navigation Sud-Atlantique. Ses emménagements et ses décors particulièrement soignés en font un chef-d'œuvre de l'Art Déco français. Malheureusement détruit par un incendie en 1933, il ne connaît pas la renommée et la carrière qu'il aurait mérité.

## 1934

Au Salon d'Automne, l'OTUA (Office Technique pour l'Utilisation de l'Acier) et l'UAM (Union des Artistes Modernes) s'associent pour organiser des concours de création utilisant de l'acier. Les artistes produisent des cabines de paquebots, des salons et du mobilier avec ce matériau grâce aux techniques de pointe du moment.

À 60 ans, Joaquín Torres-García retourne pour la première fois depuis l'enfance à Montevideo (Uruguay). Il présente les travaux du groupe « Cercle et Carré » et crée le Taller Torres García, sur le modèle du Bauhaus.

Marcel Duchamp débute le projet de sa *Boîte-en-valise* : un musée portatif rassemblant ses œuvres les plus importantes en réduction.

Salvador Dalí embarque avec Gala à bord du *Champlain* pour effectuer son premier voyage aux États-Unis et participer à deux expositions monographiques. Le couple rentre en Europe à bord de *Normandie* en 1935.

## 1935

Voyage inaugural du paquebot transatlantique *Normandie*, chef-d'œuvre d'ingénierie navale et joyau de l'Art Déco, détenteur du Ruban bleu lors de cette traversée, puis de nouveau en 1937. À son bord, des passagers célèbres, écrivains (Colette, Blaise Cendrars) et photographes (Jean Moral, Roger Schall).

## 1936

Lancement de *Queen Mary*, de la compagnie britannique Cunard Line, détenteur incontesté du Ruban bleu de 1936 à 1952, à l'exception de 1937 lorsque *Normandie* le reprend pour un an.

## 1939

Janvier : Frida Kahlo vient à Paris, invitée par André Breton à participer à son exposition *Mexique*. Elle loge chez Marcel Duchamp et Marie Reynolds.

30 avril - 31 octobre : Exposition universelle de New York.

3 septembre : La France déclare la guerre à l'Allemagne.

## 1940

Août : Un jeune américain, Varian Fry, arrive à Marseille mandaté par l'*Emergency Rescue Committee* (ERC), une organisation non gouvernementale, pour organiser la fuite hors d'Europe d'artistes et d'intellectuels, parmi eux : Breton, Masson, Duchamp, Brauner, Lam, Domínguez, Tzara, Péret, Char, Lévi-Strauss, Ernst... tous réunis autour de la villa *Air-Bel*, dernier refuge avant le départ en exil des uns et des autres vers Cuba, Mexico, la Guadeloupe ou New York.

## 1941

25 mars : Départ de Marseille du cargo/paquebot *Capitaine Paul Lemerle* à destination de Fort-de-France avec à son bord plusieurs artistes et hommes de lettres : André Breton, Wifredo Lam, Claude Lévi-Strauss, la photographe allemande Germaine Krull...

## 1942

9 février : *Normandie* prend feu et chavire durant sa transformation en transport de troupes dans le port de New York, marquant la fin d'un mythe et de l'âge d'or des paquebots.

3 - 28 mars : Exposition *Artists in Exile* à la galerie Pierre Matisse à New York (Max Ernst, Fernand Léger, André Breton, Piet Mondrian, Marc Chagall...).

14 mai : Marcel Duchamp embarque sur *Maréchal Lyautey*, l'un des derniers navires à pouvoir quitter Marseille. Il fait escale à Casablanca, puis arrive à New York en juin.

14 octobre - 7 novembre : Exposition *First Papers of Surrealism* (New York) par André Breton et Marcel Duchamp... Les « first papers » étaient les formulaires que les migrants devaient remplir à leur arrivée pour engager un processus de naturalisation. Les surréalistes soulignent, par cette allusion aux procédures administratives, que l'art moderne a trouvé un pays d'accueil de l'autre côté de l'Atlantique.

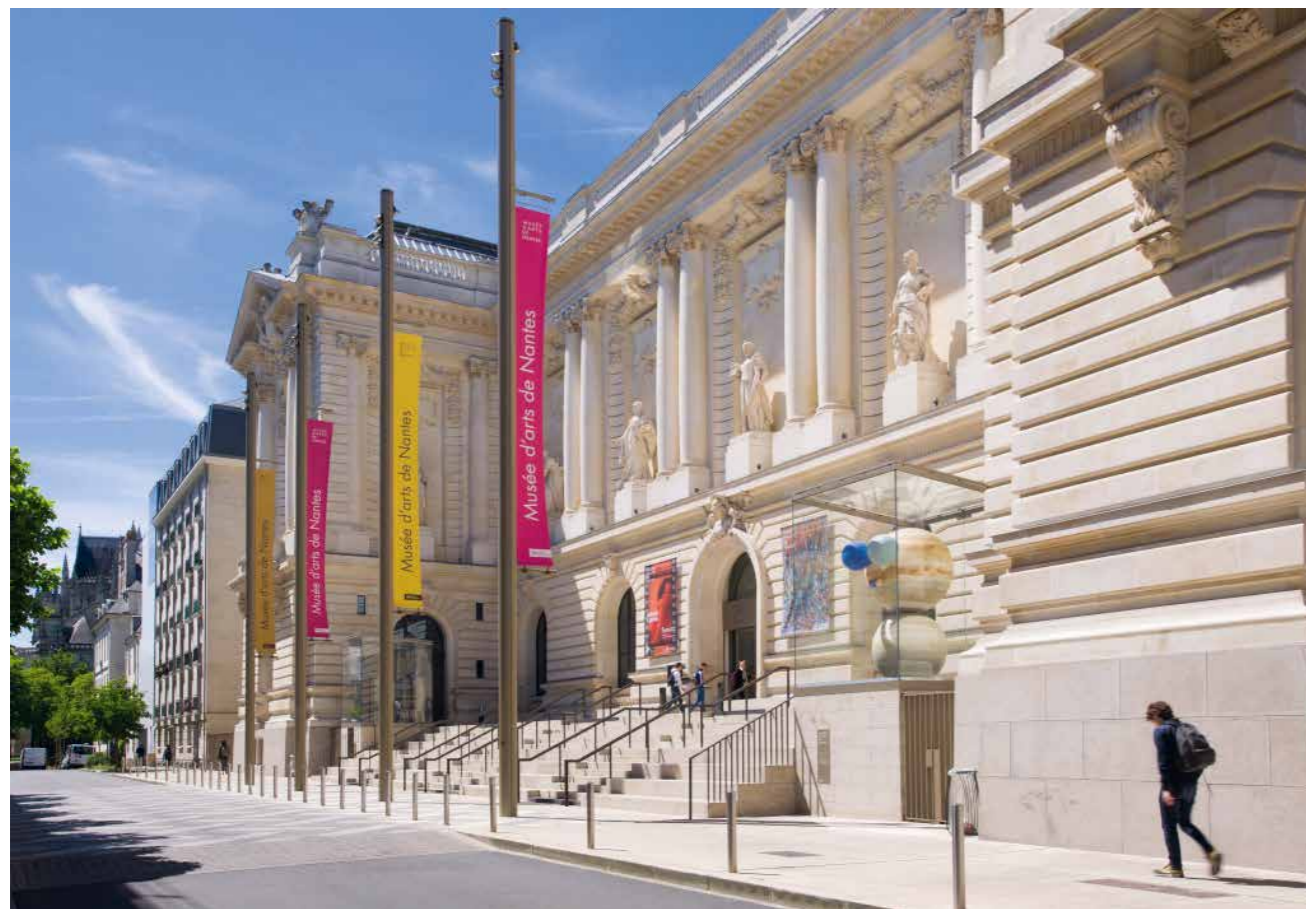
# UNE EXPOSITION COPRODUITE AVEC LE MUSÉE D'ARTS DE NANTES

## UN REGARD CROISÉ SUR LA CRÉATION D'HIER À AUJOURD'HUI

Situé en plein cœur de la ville, entre la cathédrale et le Jardin des plantes, le Musée d'arts de Nantes est une référence majeure dans le paysage des musées français. Complètement rénové en 2017, ce nouvel écrin, mariant l'architecture d'hier et d'aujourd'hui, reflète véritablement les collections du musée où passé et présent dialoguent subtilement au fil des galeries. Lieu de promenade et de contemplation, le musée présente un large panorama de la création, de l'art ancien à l'art contemporain, à la rencontre des

chefs-d'œuvre de La Tour, Ingres, Courbet, Delacroix, Monet, Picasso, Kandinsky, Soulages, Kapoor, et bien d'autres encore. Sa politique d'exposition ambitieuse propose trois grandes expositions par an au public.

L'exposition *Paquebots 1913-1942. Une esthétique transatlantique* a été présentée au Musée d'arts de Nantes du 25 octobre 2024 au 23 février 2025 et a accueilli un large public.



© Musée d'arts de Nantes / Cécile Clos

# DES PRÊTS EXCEPTIONNELS DE FRENCH LINES & COMPAGNIES

French Lines & Compagnies est un établissement public de coopération culturelle créé en 2017 par la Ville du Havre et la Région Normandie. Il a pour objet la sauvegarde, la conservation et la valorisation de l'histoire et du patrimoine de la marine marchande, de ses compagnies et de ses ports.

French Lines & Compagnies conserve au Havre un exceptionnel fonds d'archives publiques et une importante collection d'objets et œuvres d'art hérités principalement de l'activité de la Compagnie des messageries maritimes, de la Compagnie Générale Transatlantique, de la Compagnie générale maritime et de la Société Nationale Corse Méditerranée, mais aussi des Chargeurs réunis et Delmas-Vieljeux.

Un programme d'activités culturelles, scientifiques et pédagogiques, constitué de conférences, de projections, de publications, de prêt d'œuvres et de circulation d'expositions valorise ce patrimoine unique. Centre de conservation, French Lines et Compagnies ne se visite pas, mais le centre de consultation est ouvert sur rendez-vous.

French Lines & Compagnies s'associe avec plaisir à cette exposition qui valorise ses collections maritimes et portuaires et tout particulièrement ses fonds photographiques d'une richesse exceptionnelle.



Anonyme, Le paquebot *Normandie* dans le port de New York

# DES PRÊTS EXCEPTIONNELS DE L'ÉCOMUSÉE - ESCAL'ATLANTIC

Entre estuaire de la Loire et océan Atlantique, Saint-Nazaire devient l'avant-port de Nantes au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. La création de deux grands bassins portuaires à niveau d'eau constant attire de nouvelles activités, une nouvelle population. En 1862 sont créés les premiers chantiers navals et la première ligne régulière de paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique (CGT), au départ de Saint-Nazaire vers les Antilles et le Mexique. Ces navires reliaient les continents et transportaient des passagers de toutes les classes sociales, avant que l'avion ne permette de le faire plus rapidement.

Les chantiers, toujours en activité, ont construit quelques-uns des fleurons de la flotte de la CGT. Parmi eux *France* (1912), surnommé le Versailles des mers, *Île-de-France* (1927) au décor entièrement Art Déco, *Normandie* (1935) le paquebot de tous les superlatifs... Tous ont été des ambassadeurs du savoir-faire français, participant au mythe du paquebot transatlantique magnifié par les artistes.

Deux musées à Saint-Nazaire retracent cette aventure singulière.

**L'Écomusée**, musée de France, raconte le développement de la ville et notamment la construction navale.

**Escal'Atlantic**, parcours scénographié de 3 700 m<sup>2</sup>, embarque les visiteurs dans l'évocation des ponts, des coursives, des cabines, des salons... Deux cents objets des collections de l'Écomusée font d'Escal'Atlantic un lieu unique, où l'Histoire rencontre l'imaginaire de la mer.

Seule collection publique présentée au public sur ce thème en France, elle recèle des trésors : mobilier, éléments de décors, arts de la table, esquisses et études de décorateurs, documents de compagnies maritimes, photographies...

Pour l'étape du Havre de l'exposition *Paquebots 1913-1942. Une esthétique transatlantique*, vingt-deux œuvres et notamment des éléments de décor d'exception créés par Gaston Priou ou Jean Dupas, et vingt-neuf tirages photographiques originaux jamais sortis des réserves, traduisent une esthétique et un art de vivre propres à ces villes flottantes. Une partie provient du fonds des Chantiers de l'Atlantique. Cet ensemble iconographique unique retrace toutes les étapes de construction des navires des années 1920 aux années 1960.



Anonyme, Des passagers sont à bord d'une vedette d'embarquement du paquebot *France* (1912), le 6 avril 1932  
10,2 x 15,2 cm, collection Saint-Nazaire Agglomération Tourisme - Écomusée

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

La programmation complète est à retrouver sur [muma-lehavre.fr](http://muma-lehavre.fr) et les réseaux sociaux du MuMa,



Les réservations obligatoires pour certains rendez-vous seront accessibles sur le site un mois avant la manifestation.

🎯 Sur présentation du billet d'entrée

🎯 Gratuit

🎯 Payant

🎯 Sur réservation ([muma-lehavre.fr](http://muma-lehavre.fr))

## VISITES

### Visites commentées de l'exposition

Les dimanches 27 avril, 18 et 25 mai, 15, 22 et 29 juin, 6, 20 et 27 juillet, 3 et 17 août à 14 h 30 et 16 h  
Les jeudis 3, 10, 17, 24 et 31 juillet, 14, 21 et 28 août à 12 h

Venez découvrir l'exposition temporaire en compagnie d'une médiatrice culturelle du musée.

45 mn environ

### Visites « Rafale » de l'exposition

Les dimanches 27 avril, 18 et 25 mai, 22 et 29 juin, 6, 20 et 27 juillet, 3 et 17 août à 17 h 30

Quinze minutes, c'est à la fois très peu et déjà beaucoup pour parcourir un musée ! Suffisant en tout cas pour nos médiatrices qui vous délivreront quelques clés de lecture pour vous permettre, ensuite, de découvrir l'exposition à votre rythme.

15 mn environ



Jean Auvigné, Brochure publicitaire de la Compagnie Générale Transatlantique pour le paquebot Normandie – Cabin Class, vers 1935  
Papier imprimé, 20 x 30 cm, Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire



## CINÉMA

### MuMaBoX

Mercredi 7 mai à 18 h

### L'HYPOTHÈSE DU MOKÉLÉ-MBEMBÉ

Au sud-est du Cameroun, un homme arpente la jungle et les berges boueuses des rivières depuis plusieurs années à la recherche d'un animal inconnu de la zoologie : le Mokélé-Mbembé. Animal mythologique ou animal réel ?

Rendez-vous à l'accueil du musée – 1 h environ

Des œuvres en corps © MuMa

### Visites en LSF de l'exposition

Les mercredis 14 mai et 10 septembre à 17 h

Une médiatrice et une interprète en LSF s'associent le temps d'une visite pour proposer une transcription bilingue de l'exposition en cours.

30 minutes environ  
Rendez-vous à l'accueil du musée

### Visites des p'tits moussaillons

Les mercredis 9, 16, 23 et 30 juillet, 6, 13, 20 et 27 août à 14 h

Une visite pour les enfants à partir de 7 ans afin de découvrir les merveilles de l'exposition. À faire sans les parents !

À partir de 7 ans  
1 h environ

### Visites « Des œuvres en corps »

Le samedi 17 mai à 18 h, samedi 28 juin à 9 h 30 et vendredi 25 juillet à 18 h

Écouter, voir, recevoir, sentir, respirer à partir des œuvres du musée pour les ressentir et les comprendre avec un autre regard.

Il s'agit d'une expérience participative par le mouvement, tout en douceur. Chacun évoluera à son rythme dans les collections, accompagné par Margot Dorléans.

Visite co-animée par Jeanne Busato, médiatrice au MuMa, et Margot Dorléans, danseuse, chorégraphe, enseignante de yoga.

1 h environ

## ÉVÉNEMENTS

### Week-end d'ouverture

Samedi 26 et dimanche 27 avril

Pour fêter l'arrivée à quai de nos Paquebots, le MuMa vous propose un week-end d'ouverture de l'exposition à partager en famille.

### Musique

Samedi 26 avril de 14 h à 18 h

Découvrez l'exposition au rythme des musiques qui ont ambiancé les restaurants, fumoirs et autres espaces de loisirs de ces grands navires. Avec le pianiste Jérôme Canavaggia et le contrebassiste Joël Gabrillagues.

### Atelier non-stop

Dimanche 27 avril de 14 h à 18 h

En famille ou entre amis, en solo ou à plusieurs, avant ou après la visite de l'exposition, saisissez-vous de scotch japonais et venez créer une foule de paquebots sur les murs d'enceinte du musée! (matériel fourni)

### Nuit des musées

Samedi 17 mai de 19 h à 23 h

Pour cette nuit des musées, on s'ambiance, et on danse!

### Atelier non-stop

En famille ou entre amis, en solo ou à plusieurs, avant ou après la visite de l'exposition, saisissez-vous de scotch japonais et venez créer une foule de paquebots sur les murs d'enceinte du musée! (matériel fourni)

### Lindy Hop

Pour rendre hommage aux années folles, celles qui ont vu l'émergence du jazz et de nouvelles formes de danses, venez profiter du parquet pour danser!

### Les paquebots s'affichent!

En clin d'œil aux si belles affiches de l'exposition, le MuMa vous propose de réaliser la vôtre. Un atelier mené par l'enseignante havraise Isabelle Bianchini (Atelier Luce).



Roger Schall, Le Paquebot Normandie lors du voyage inaugural, 29 mai - 3 juin 1935 Normandie, album 1 (n° 6)

Tirage, 18,9 x 25 cm, Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire

### Normandie : 90 ans !

Les jeudi 29, vendredi 30, samedi 31 mai et dimanche 1<sup>er</sup> juin

Il y a quatre-vingt-dix ans exactement, le Normandie effectuait son voyage inaugural du Havre vers New York. À l'occasion de cet anniversaire, le MuMa et ses partenaires vous proposent un ensemble de rendez-vous pour replonger dans l'histoire de ce paquebot mythique.

En partenariat avec French Lines & Compagnies

### Les conférences

Toutes les infos sont à retrouver sur [muma-lehavre.fr](http://muma-lehavre.fr)

Le 31 mai

Une demi-journée de conférences sera proposée par French Lines & Compagnies, avec les interventions de Véronique Harel, Adrien Motel, Jean-Baptiste Schneider et Frédéric Ollivier.



Joël Gabrillagues

### Les visites

Le dimanche 1<sup>er</sup> juin à 14 h 30 et 16 h

En compagnie de la commissaire de l'exposition Clémence Poivet-Ducroix, découvrez ou redécouvrez l'exposition sous l'angle du Normandie. Pour plonger au plus profond dans l'histoire de ce paquebot, votre guide du jour s'arrêtera en particulier sur les œuvres et les objets ayant un lien avec ce navire.

45 mn environ

### Au restaurant

Les Fauves vous proposent tout au long du week-end un menu composé spécialement pour l'occasion. Son chef concoctera des plats inspirés de la carte du Normandie, réinterprétés quatre-vingt-dix ans après.

Informations et réservations [lesfauves.fr](http://lesfauves.fr)

### Journées européennes du Patrimoine

Samedi 20 et dimanche 21 septembre

Toutes les infos sont à retrouver sur [muma-lehavre.fr](http://muma-lehavre.fr)

## MUSIQUE

### Concert

Dimanche 15 juin à 17 h

### FLEURS ET TANGO

Avec l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, le MuMa vous propose un concert en mode évasion. À vous la chaleur et les parfums enivrants! Les Musiciens de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen partagent leurs partitions les plus florales et exaltantes.

Trompette : Patrice Antonangelo, Franck Paque; Trombone : Frantz Couvez; Cor : Éric Lemardeley; Harpe : Sylvaine Antonangelo. Programme : œuvres de Piazzola, Piana, Delibes, Albeniz, Vaughan Williams, Exposito, Ross et Bechet.

En partenariat avec l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

### L'Affichoir

Un espace pédagogique pour tous les âges et tous les publics durant toute l'exposition pour dessiner et s'inspirer du visuel de l'affiche ou jouer du piano en s'inspirant du Ragtime du paquebot d'Érik Satie, ou les deux!



Opéra de Normandie © Naiade Plante

## ATELIERS

Des ateliers pour explorer l'univers des paquebots sous toutes les coutures : grâce au dessin, au collage et à bien d'autres techniques, les enfants pourront s'approprier les formes de cet objet à travers des jeux d'échelle, de couleurs ou de composition

### POUR LES 4-6 ANS, PENDANT LES VACANCES D'ÉTÉ

Les mardis 8, 22 et 29 juillet, 5, 12, 19 et 26 août à 10 h

2 h - 5 € l'atelier - Matériel fourni À partir de 4 ans

### POUR LES 7-13 ANS, PENDANT LES VACANCES D'ÉTÉ

Les mercredis 9, 23 et 30 juillet, 6, 13, 20 et 27 août à 10 h

2 h - 5 € l'atelier - Matériel fourni À partir de 7 ans

### POUR LES ADOLESCENTS À PARTIR DE 15 ANS ET LES ADULTES

Toutes les infos sont à retrouver sur [muma-lehavre.fr](http://muma-lehavre.fr)



© MuMa

## COLLECTIONS PERMANENTES

### L'afterwork du jeudi

Les jeudis 5 juin et 4 septembre à 17 h 15

Les collections du MuMa ont encore bien des secrets à dévoiler. En compagnie d'une médiatrice, venez découvrir ou redécouvrir ces œuvres qui ont tant d'histoires à raconter...

30 mn environ

### Journées de l'arbre

Samedi 14 et dimanche 15 juin

La Ville du Havre organise une nouvelle fois les Journées de l'arbre. L'occasion pour l'équipe du MuMa de vous délivrer quelques secrets sur les arbres du musée...

### Atelier non-stop

Le samedi avec Calice et Mandibule au Square Saint-Roch de 14 h à 17 h

### Visites Rafales « dans les arbres »

Le dimanche au MuMa à 10 h 30, 11 h 30 et 14 h

Les arbres ne manquent pas dans les œuvres exposées au MuMa et se dévoilent tout spécialement pour vous...

30 mn



Raoul Dufy, La côte de grâce à Honfleur

Jérôme Canavaggia

Utilisation exclusive dans le cadre de cette exposition



**1.** Jean Auvigné, *Brochure publicitaire de la Compagnie Générale Transatlantique pour le paquebot Normandie – Cabin Class*, vers 1935  
Papier imprimé, 20 x 30 cm, Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire  
© Collection French Lines & Compagnies



**2.** Marcelle Cahn, *Femme et voilier*, vers 1926-1927  
Huile sur toile, 66 x 50 cm, Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain (MAMC) © Musées de Strasbourg, A. Plisson



**3.** Paul Colin, *Paquebot Normandie*, affiche publicitaire de la Compagnie Générale Transatlantique, 1935  
Lithographie en couleurs, 118 x 85 cm, Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire  
© Collection French Lines & Compagnies © ADAGP, Paris 2025



**4.** Tullio Crali, *Città futurista [Ville futuriste]*, 1939  
Huile sur toile, 44,2 x 63,7 cm, Trieste, Fondazione CRTrieste  
© Art collection of fondazione CRTrieste / Paolo Bonassi



**5.** Charles Demuth, *Paquebot Paris*, 1921-1922  
Huile sur toile, 63,5 x 50,8 cm, Columbus, Columbus Museum of Art  
© Columbus Museum of Art, Ohio : Don de Ferdinand Howald



**7.** Raoul Dufy, *Coquillage et chevaux. Étude pour le décor de la piscine du paquebot Normandie*, 1935  
Gouache sur papier, 25 x 66 cm, Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne, dépôt au musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinfenn



**6.** Marcel Duchamp, *La Boîte-en-valise*, 1966  
Boîte en cuir rouge contenant les répliques miniatures de ses peintures, aquarelles, dessins et ready-mades, représentant l'ensemble de son œuvre de 1936 à 1941, 95 x 120 cm, MAC de Lyon © Collection macLYON / Photo Jean-Baptiste Rodde



**8.** Raoul Dufy, *Souvenir du Havre*, 1921  
Huile sur toile, 35,5 x 38,5 cm, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Florian Kleinfenn



**9.** Jean Dunand, *La Conquête du cheval. Deux cavaliers attrapant au lasso des chevaux sauvages*, vers 1935  
Panneaux de laque décoratifs reprenant en version réduite un motif du décor du fumeur de la 1<sup>re</sup> classe du paquebot Normandie, 80 x 170 cm, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / Charles Maslard



**10.**  
Walker Evans, *Liberté : Promenade Deck, Port Forward*, 1958  
Épreuve gélatino-argentique, tirage d'époque, 29,4 x 29,5 cm,  
Los Angeles, The J. Paul Getty Museum  
©The J. Paul Getty Museum, Los Angeles



**12.**  
Eileen Gray, *Fauteuil transat*, 1926  
Bois, métal, cuir synthétique, 79 x 56 x 98 cm, Paris, Centre  
Pompidou, musée national d'art moderne / Centre de création  
industrielle © Droits réservés © Centre Pompidou, MNAM-CCI,  
Dist. GrandPalaisRmn / Jean-Claude Planchet



**14.**  
Fred G. Korth, *Ocean Liner [Paquebot]*, 1939  
Épreuve gélatino-argentique, tirage d'époque, 25 x 34 cm,  
Los Angeles, The J. Paul Getty Museum  
© The J. Paul Getty Museum, Los Angeles



**11.**  
André Galland, *Île de France sortant du Port du Havre*,  
1931  
Gouache, 70,5 x 112,8 cm, collection particulière  
© Hervé Lewandowski © ADAGP, Paris 2025



**13.**  
Paul Iribe, *La Salle à manger de la première classe de Normandie*, brochure publicitaire de la Compagnie Générale Transatlantique, vers 1935  
Papier cartonné imprimé, 30,5 x 24,3 x 0,4 cm (fermé),  
Collection Saint-Nazaire Agglomération Tourisme – Écomusée  
© Collection Saint-Nazaire Agglomération Tourisme – Écomusée



**15.**  
Jean-Émile Laboureur, *Le Roulis transatlantique*, 1907  
Huile sur toile, 55 x 55,6 cm, musée d'arts de Nantes  
© Musée d'arts de Nantes / C. Clos



**16.**  
Robert Lallemand, *Transatlantique*, entre 1926 et 1933  
Céramique, 26,5 x 15,5 cm, Le Havre, musée d'art moderne  
André Malraux © MuMa Le Havre / Charles Maslard



**18.**  
Fernand Léger, *Le Remorqueur*, 1920  
Huile sur toile, 103 x 132,5 cm, collection du musée de Grenoble  
© Musée de Grenoble / J.L. Lacroix © ADAGP, Paris 2025

**19.**  
Georges Malkine, *Magie Blanche*, 1926  
Huile sur toile, 55 x 32,5 cm, collection Maître Binoche  
© Musée d'arts de Nantes / C. Clos © ADAGP, Paris 2025



**17.**  
Jules Lefranc, *Sur le plateau, atelier de la Radiale*, 1949  
Huile sur toile, 100,5 x 81 cm, dépôt du Centre national des arts  
plastiques (CNAP), Les Sables d'Olonne, musée d'art moderne et  
contemporain © Hugo Maertens, Bruges







## 20.

\*Jean Moral, *Modèle sur Normandie*, vers 1935

Épreuve gélatino-argentique, 25,3 x 22,1 cm, Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne / Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Samuel Kalika © « *Modèle sur Normandie* » Jean Moral, Brigitte Moral, SAIF, 2025 « Ce contenu est protégé au titre du droit d'auteur. Toute nouvelle utilisation est soumise à une autorisation préalable de son auteur ou de la société d'auteur qui le représente ».

### \*Pour toute utilisation de l'œuvre de Jean MORAL :

L'article L. 122-5 9° du Code de la propriété intellectuelle permet la reproduction et la représentation par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne de l'œuvre de Jean MORAL, présentée au public lors de l'exposition, sous réserve de respecter les conditions suivantes :

**Diffuseur :** titre de presse papier, audiovisuelle, ou en ligne.

**Objet de l'utilisation :** l'utilisation de l'œuvre doit illustrer un article consacré à l'actualité de l'exposition en lien direct avec l'œuvre reproduite.

### Format :

- d'1/4 de page intérieure (pour la version papier),
- et de 1 600 pixels maximum (longueur et largeur cumulées).

**Respect des crédits :** Le nom de l'auteur, la mention de la SAIF et l'année de publication doivent être correctement lisibles aux cotés de l'œuvre : © « Titre de l'œuvre » Jean MORAL, Brigitte MORAL, SAIF, 2025.

Au-delà des conditions précitées, les actes de reproduction ou de représentation doivent faire l'objet d'une autorisation auprès des services de la SAIF.

### Règles d'utilisation des visuels soumis à l'ADAGP

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse :
  - Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
  - Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
  - Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
  - Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées). »



## 21.

Amédée Ozenfant, *Lumières sur l'eau*, 1949

Huile sur toile, 104,3 x 132,2 cm, Paris, Centre Pompidou, musée national d'art moderne / Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Philippe Migeat / Christian Bahier © ADAGP, Paris 2025



## 22.

Giovanni Patrone, *Rex & Conte di Savoia*, affiche publicitaire pour la compagnie Italian Line, 1932  
Gêne, Barabino & Graeve

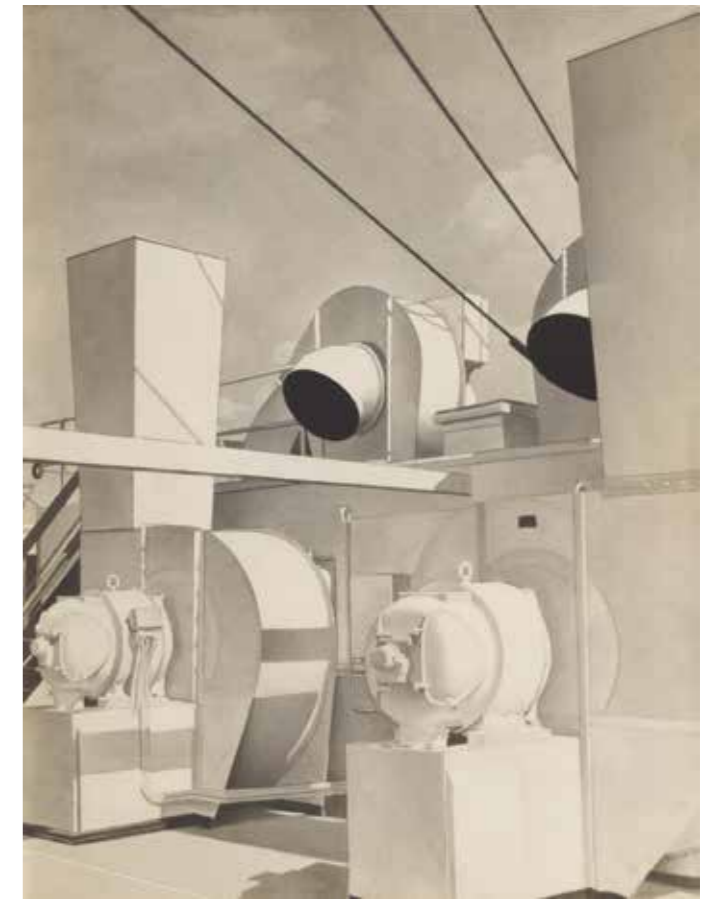
Lithographie en couleurs, 99 x 61,5 cm, collection Alessandro Bellenda, Alassio © Collection Alessandro Bellenda, Alassio



## 23.

Roger Schall, *Le paquebot Normandie lors du voyage inaugural*, 29 mai - 3 juin 1935  
*Normandie*, album 1 (n° 6)

Tirage, 18,9 x 25 cm, Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire © Collection French Lines & Compagnies



## 24.

Charles Sheeler, *The Upper Deck*, photographie de son tableau par l'artiste, négatif de 1929, tirage vers 1939

Épreuve gélatino argentique, 22,7 x 17,3 cm, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum © The J. Paul Getty Museum, Los Angeles



## 26.

Frits Thaulow, *Le Vapeur transatlantique*, 1898

Huile sur toile, 55 x 81 cm, acquisition de la Ville du Havre avec l'aide du FRAM, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux © MuMa Le Havre / François Duguet



## 25.

Kay Stewart, *Southampton to New York. France Afloat*, affiche publicitaire de la Compagnie Générale Transatlantique, vers 1938

Lithographie en couleurs, 115 x 77 cm, Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire © Collection French Lines & Compagnies



**27.**  
**Joaquín Torres-García, *El puerto [Le Port]*, 1928**  
 Huile sur toile, 53 x 74 cm, Dijon, musée des Beaux-Arts  
 © Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay



**29.**  
**François Tuefferd, *Étrave de Normandie*, 1936**  
 Épreuve gélatino-argentique, tirage de 1985, 34 x 26,7 cm,  
 musée d'arts de Nantes © Musée d'arts de Nantes / C.Clos



**28.**  
**Toyen (Maria Cermínová, dite), *Le Port*, 1925**  
 Huile sur toile, 65 x 90 cm, Paris, Centre Pompidou, musée national  
 d'art moderne / Centre de Création Industrielle, en dépôt au musée  
 des Beaux-Arts de Dijon © Musée des Beaux-Arts de Dijon /  
 François Jay © ADAGP, Paris 2025



**30.**  
**Anonyme, (Chantiers de Penhoët), *Normandie en finition*  
 à Saint-Nazaire : ponts en terrasse de la poupe,**  
 7 octobre 1932  
 Épreuve gélatino-argentique, 20 x 25 cm, Le Havre,  
 French Lines & Compagnies, patrimoine maritime et portuaire  
 © Collection French Lines & Compagnies



**31.**  
**Anonyme, *Normandie couché à côté du Pier 88*  
 à New York après son incendie en février 1942**  
 Épreuve gélatino-argentique, tirage d'époque, 22,8 x 18 cm,  
 collection Frédéric Gros © Musée d'arts de Nantes / C. Clos



**32.**  
**Anonyme, *Piscine intérieure de 1<sup>re</sup> classe de Normandie* :  
 le champion de natation américain Johnny Weissmuller  
 s'entraîne à bord, vers 1935**  
 Épreuve gélatino-argentique, tirage d'époque, 12,9 x 18 cm,  
 collection Frédéric Gros © Musée d'arts de Nantes / C. Clos



**33.**  
**Anonyme, *Portrait du commandant Miault*  
 à la passerelle du paquebot Normandie, 1935**  
 Épreuve gélatino-argentique, tirage d'époque, 25 x 19 cm,  
 Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime  
 et portuaire © Collection French Lines & Compagnies



**34.**  
**Byron Compagny, *Normandie dans la 5<sup>e</sup> avenue*,  
 photomontage, vers 1935**  
 Épreuve gélatino-argentique, tirage d'époque, 33 x 27 cm,  
 Le Havre, French Lines & Compagnies, patrimoine maritime  
 et portuaire © Collection French Lines & Compagnies



**35.**  
**Maison Christofle, *Service d'orfèvrerie "Transat"* pour la  
 salle à manger des 1<sup>res</sup> classes du paquebot Normandie,**  
 (réalisation 1935)  
 Luc Lanel (dessin, 1933), réalisé pour le paquebot Normandie  
 à la demande de la Compagnie Générale Transatlantique,  
 métal argenté, 1933-1935, collection Frédéric Gros  
 © Stéphane Pons

# LES MÉCÈNES & PARTENAIRES

Cette exposition est organisée par la Ville du Havre et bénéficie du mécénat exceptionnel de **Matmut pour les arts** et **Seafrigo**. Elle est soutenue financièrement par le **Cercle des Mécènes du MuMa**.

## MATMUT POUR LES ARTS

Mécène du MuMa, **Matmut pour les arts** soutient la politique d'ouverture du musée en faveur des publics éloignés de la culture à travers un programme dont l'objectif est de rendre l'art accessible à tous. Ainsi, sont soutenus des projets innovants, originaux et pertinents spécifiquement développés à l'intention de ceux qui en ont le plus besoin. Des publics vers lesquels le MuMa s'est depuis longtemps tourné au travers de nombreuses actions mises en place. Musée incontournable du territoire normand, région où se situe le siège de la Matmut, le MuMa a ainsi imaginé une médiation et une programmation culturelle de qualité, adaptées aux publics scolaires, acteurs sociaux ou personnes touchées par le handicap. Depuis 2015, c'est pour donner les clefs de compréhension, guider et sensibiliser les plus jeunes à l'art, faire vivre à chacun des expériences inédites, que Matmut pour les arts accompagne le musée sur plusieurs projets ciblés. Comme un symbole de cette ouverture, elle soutient chaque année l'accès gratuit au musée à l'occasion du 14 juillet pour une découverte de l'exposition d'été.



## SEAFRIGO

**Seafrigo**, acteur mondial majeur de la logistique et du transport de produits alimentaires sous température dirigée, s'engage activement à soutenir des initiatives culturelles et artistiques, en particulier celles qui renforcent l'identité et la renommée du Havre, ville portuaire historique.

En mécénant l'exposition du MuMa *Paquebots 1913-1942. Une esthétique transatlantique*, Seafrigo réaffirme son lien indéfectible avec le port, symbole de son activité et de son rayonnement international. Cette exposition, qui plonge le public dans l'univers des transatlantiques et de la relation entre mer et modernité, fait écho à la mission de Seafrigo, qui œuvre chaque jour à relier les continents et à faciliter les échanges à travers le monde.

Le mécénat de Seafrigo s'inscrit dans une démarche de soutien à la culture locale, en valorisant le patrimoine maritime et l'histoire du Havre, tout en offrant aux visiteurs une immersion unique dans l'art et la beauté de la mer.



## CERCLE DES MÉCÈNES DU MUMA

Un **cercle de Mécènes** accompagne le MuMa et le soutient financièrement depuis 2010. Actuellement composé de 11 membres, entreprises havraises ou nationales, il permet au musée, en complément de ses financements publics, de mener à bien ses projets annuels, expositions temporaires et actions culturelles en direction de tous les publics. Chaque entreprise contribue ainsi au rayonnement du territoire et crée un lien avec le monde de l'art. En contrepartie des sommes versées, les mécènes peuvent recevoir des entrées gratuites, les catalogues des expositions, ou bénéficier d'ateliers pour les enfants. Il est aussi possible d'organiser des réunions dans les espaces dédiés du MuMa pour des salariés ou des clients. Enfin, des actions spécifiques peuvent se concevoir conjointement avec le musée (soirées privatives, opérations hors les murs...). Le MuMa remercie chaleureusement toutes les entreprises du Cercle des Mécènes contribuant au déploiement de ses activités et à son rayonnement national et international : **Aris, Chalus Chegaray & Cie, CIM-Compagnie Industrielle Maritime, Engie, Helvetia, LiA, MG Management, Safran Nacelles, Société d'importation et de commission, SG GRAND OUEST, TotalEnergies.**



En partenariat avec



# LE CATALOGUE

## PAQUEBOTS 1913-1942

### UNE ESTHÉTIQUE TRANSATLANTIQUE



#### Auteurs

Sylvain Besson, Sarah Chanteux, Adeline Collange-Perugi, Richard Klein, Sophie Lévy, Aurélien Lemonier, Catherine Le Treut, Clémence Poivet-Ducroix, Benjamin Thomas, Tiphaine Yvon, Salomé Van Eynde.

MUSÉE  
D'ARTS  
DE  
NANTES



in fine

#### Co-éditions :

Musée d'arts de Nantes, MuMa et In Fine  
**Parution** : 9 octobre 2024  
280 pages – Reliure : dos carré cousu collé –  
Couverture brochée, 230 x 290 mm à la française  
**Prix public de vente** : 32 € TTC  
**ISBN** : 978-2-38203-205-3

Les « Années folles » sont un âge d'or pour les paquebots, tout autant palaces flottants que machines modernes au profil fuselé, alors seuls véritables traits d'union entre la Vieille Europe et les Amériques.

Avec les différents *Immigration Acts* (1917 et 1924), les compagnies transatlantiques se tournent vers une clientèle de loisirs, dont de nombreux intellectuels, écrivains et artistes en quête d'échanges avec l'autre continent.

Objet paradoxal, tout à la fois immeuble et mouvant, machinerie de pointe dédiée à la vitesse et lieu

de villégiature luxueux où se mêlent, le temps d'une traversée, nationalités et milieux sociaux, le paquebot a brièvement incarné un rêve de modernité transatlantique.

Cet ouvrage réunit les œuvres de peintres, photographes, affichistes, architectes et écrivains, tels que Fernand Léger, Charles Demuth, Raoul Dufy, Cassandre, Walker Evans, Marcel Duchamp, Robert Mallet-Stevens, Blaise Cendrars. Ceux-ci rendent compte dans leurs œuvres de la beauté moderne de ces engins fabuleux et de l'expérience de la traversée, étrange parenthèse apatriote.

# LE MUSÉE DU HAVRE

## ET SES DONATEURS

Constituées à partir de 1845, les collections du musée ont d'abord été un reflet fidèle des différentes écoles de peinture européenne depuis la Renaissance. Mais au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, à la suite de plusieurs dons et legs importants, le musée devient un haut lieu de l'impressionnisme et du fauvisme.

En 1900, le frère d'Eugène Boudin, Louis, donne à la Ville du Havre le fonds d'atelier de l'artiste, soit deux cent quarante esquisses peintes sur toile, carton ou panneau de bois, témoignages irremplaçables sur le travail en plein air du peintre.

En 1901, véritable exception française, la Ville du Havre décide de créer une commission formée d'amateurs « éclairés », chargée de choisir des œuvres significatives de l'époque contemporaine afin d'enrichir les collections publiques. Les membres de la commission d'achat du musée proposent des acquisitions en art impressionniste. Le 1<sup>er</sup> juin 1901, leur choix se porte sur trois tableaux exposés à la galerie Durand-Ruel : un paysage breton de Maxime Maufra, une vue de Bretagne d'Henry Moret et un paysage provençal de Georges d'Espagnat. En 1903, les membres de la commission invitent Camille Pissarro à venir peindre au Havre pendant l'été. Il exécute vingt-quatre toiles durant ces trois mois passés dans la ville dont deux sont acquises immédiatement par le musée. Cette décision est la première marque d'intérêt d'une institution publique française pour l'œuvre de l'artiste. En 1910, Claude Monet offre à la Ville du Havre, trois peintures marquant trois moments de sa carrière : *Les Falaises de Varengeville*, *Londres*, *Le Parlement* et *Les Nymphéas*. Le don du maître impressionniste, tout à fait exceptionnel à cette date, témoigne de son attachement profond à la ville de son enfance.

Ce fonds est enrichi en 1936 par le legs du havrais Charles-Auguste Marande, négociant en coton, et grand amateur d'art, membre fondateur en 1906 du Cercle de l'art moderne, avec, entre autres, Olivier Senn, Raoul Dufy et Georges Braque. Soixante-trois peintures, vingt-cinq dessins et une sculpture, dont de nouvelles pièces impressionnistes (Renoir, Monet, Pissarro) mais surtout des œuvres fauves (Marquet, van Dongen, Camoin), font leur entrée dans les collections du musée.

En 1963, la veuve de Raoul Dufy lègue à la ville du Havre, dont est originaire l'artiste, un ensemble de soixante-dix œuvres de son mari. Cette collection couvre toute la carrière de l'artiste, de sa période impressionniste aux années quarante, et témoigne de la diversité de son art : peinture, dessin, tapisserie, céramique.



Geneviève Asse, *Horizontale*, 1978

Huile et collage sur toile, 150 x 150 cm, Le Havre, MuMa  
Don Silvia Baron Supervielle, 2022 © ADAGP, Paris 2025

La collection du musée est ponctuellement enrichie par des acquisitions qui complètent le fonds déjà constitué, soit avec des pièces du XIX<sup>e</sup> siècle (Monet, *Fécamp bord de mer*, Courbet, *La Vague*), soit en l'ouvrant au XX<sup>e</sup> siècle (Léger, Hélicon, Villon, Dubuffet...).

En 2004, le MuMa se voit très généreusement offrir, par donation d'Hélène Senn-Foulds, l'extraordinaire collection de son grand-père, Olivier Senn. Négociant en coton, amateur d'art et membre du Cercle de l'art moderne comme Charles-Auguste Marande, Olivier Senn a constitué sa collection de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux années trente. Sa fine connaissance du milieu artistique lui a permis d'acquérir des œuvres majeures, parmi lesquelles des Courbet, Delacroix, Corot, mais surtout des impressionnistes tels que Renoir, Sisley, Monet, Pissarro, Guillaumin, Degas, des postimpressionnistes tel que Cross, des Nabis comme Sérusier, Vallotton, Bonnard et Vuillard, des Fauves comme Derain, Marquet et Matisse... Au total ce sont soixante et onze peintures, cent trente œuvres graphiques et cinq sculptures qui ont été données par Hélène Senn-Foulds, faisant du MuMa l'un des plus riches musées français en peinture impressionniste.

À ce fonds, est venue s'ajouter cinq ans plus tard, en 2009, la collection d'Édouard Senn, fils d'Olivier et père d'Hélène Senn-Foulds. Cet amateur a constitué un fonds qui ne cherche pas à prolonger celui de son père, mais qui reflète ses propres goûts. Installé à Paris à partir de 1940, il s'est passionné pour l'art de son temps, notamment les artistes de la Nouvelle École de Paris. Soixante-sept œuvres (quarante-deux peintures, quinze dessins, cinq gravures et cinq sculptures) composent cette donation dont *Paysage, Antibes*, de Nicolas de Staël.

En juin 2015, une nouvelle donation, toujours issue de la collection Senn vient enrichir à nouveau les collections du musée. Pierre-Maurice Mathey, petit-fils par alliance d'Olivier Senn fait don au musée d'un ensemble de dix-sept œuvres - dix peintures et sept dessins - qui viennent compléter le fonds impressionniste du musée. On y croise à nouveau des artistes tels que Boudin, Pissarro, Guillaumin, Marquet, Cross mais aussi Degas pour les dessins et de nouveaux venus tels que Victor Vignon ou Maurice Utrillo.

En 2019, le MuMa voit entrer dans ses collections deux autres œuvres importantes : *Le Havre, le bassin* (1906) d'Albert Marquet acquise grâce au financement exceptionnel de généreux mécènes et *Barque sur la grève* (1956) de Georges Braque, suite au legs de Florence Malraux. En 2020, la famille Guian offre au MuMa *Le Clocher de l'église d'Harfleur* (1901-1903) de Raoul Dufy. La même année, Mme Veuve Robert Boyez lègue *Tête d'enfant et pomme* d'Auguste Renoir. Quant à la famille Siegfried, dont l'un des aïeux, Jules Siegfried fut maire du Havre de 1878 à 1886, et dont le frère Ernest fut le beau-père d'Olivier Senn, elle fait don d'une peinture de Marquet, *Herblay. Automne. Le remorqueur* (1919). Toujours en 2020, Vincent Foucart, collectionneur amiénois, offre une très belle œuvre de Charles Guilloux, *Lever de lune, vieille route de Tréduder* (1898). En 2022, Silvia Baron Supervielle décide d'offrir une œuvre de sa compagne Geneviève Asse, *Horizontale*, peinte en 1978. Cette même année, deux collectionneurs parisiens Rogelio Martinez de Federico et Serge Sadry proposent de donner au musée, avec réserve d'usufruit, une œuvre magistrale d'Albert Marquet, *Notre Dame de Paris sous la neige* (1916).



Othon Friesz, *Couple d'aras*, vers 1920  
Huile sur toile, 120 x 112 cm, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux, don de l'Association des Amis du Musée André Malraux (AMAM), 2023 © MuMa Le Havre / Laurent Lachèvre

En 2023, l'AMAM – association des Amis du Musée André Malraux, offre deux peintures d'Othon Friesz, *Couple d'aras* et *Ara Bleu d'Amazonie* qui ont décoré la descente arrière de la classe Touriste du paquebot *France*. Ces deux œuvres montrent le lien fécond entretenu par Friesz avec les arts décoratifs. Elles dialoguent, le temps de l'exposition *Paquebots* avec les céramiques réalisées en 1909 par Othon Friesz avec André Metthey pour la villa des *Baigneuses* à Sainte-Adresse. En 2024, le musée acquiert une œuvre atypique du peintre norvégien Fritz Thaulow, *Le Vapeur transatlantique*, 1898, qui vient opportunément compléter les fonds du musée liés à l'histoire transatlantique du Havre. L'œuvre est dévoilée au public pour la première fois en ouverture de l'exposition *Paquebots*.

## Un bâtiment de verre et d'acier dialoguant avec la mer

Contrastant avec le centre moderne de la ville dessiné par Auguste Perret, le MuMa, inauguré en 1961 par André Malraux, est l'œuvre d'un architecte dissident de l'atelier de reconstruction, Guy Lagneau, associé à Raymond Audigier, Michel Weill et Jean Dimitrejevic. Initialement musée et maison de la culture (la première édifée en France), cet équipement impose des conceptions radicalement novatrices en matière de muséographie.

Ancré face à la mer, le musée offre un volume lisse et transparent, assemblage de verre et d'acier, posé sur un socle de béton. Installé au-dessus du toit, le paralume en lames d'aluminium est une performance technologique de l'ingénieur Jean Prouvé. *Le Signal*, sculpture de Henri-Georges Adam, encadre de béton un fragment du paysage et souligne avec force la situation exceptionnelle de l'édifice à l'entrée du port.

Restructuré en 1999 par l'architecte Laurent Beaudouin, le bâtiment a gardé l'ouverture d'un espace inondé de lumière et la fluidité du projet initial.



Othon Friesz, *Ara Bleu d'Amazonie*, vers 1920  
Huile sur toile, 120 x 112 cm, Le Havre, musée d'art moderne André Malraux, don de l'Association des Amis du Musée André Malraux, (AMAM), 2023 © MuMa Le Havre / Laurent Lachèvre

## UN ÉTÉ AU HAVRE

# L'ART ET LA CULTURE AU SERVICE DE L'ATTRACTIVITÉ DE LA VILLE

Un Été Au Havre invite des grands artistes à venir sublimer l'architecture, le patrimoine et la singularité de la ville. Chaque été, des œuvres éphémères viennent compléter la collection permanente d'œuvres d'art contemporaines visibles toute l'année.

L'art permet de redonner vie et d'apporter un nouveau regard à la ville. Pour cette édition 2025, le directeur artistique Gaël CHARBAU souhaite lever le voile sur les « mouvements de la ville », une expression à entendre dans toute sa richesse : mouvements artistiques, bien sûr, mais aussi flux sonores, bouleversements des habitudes... Le Havre est une ville de confluences, un territoire où les cultures se croisent et où le renouveau est une seconde nature. Tournée vers l'avenir, elle se métamorphose sans cesse.

Le Havre est désormais devenu une destination incontournable de la Normandie, pour un week-end ou quelques jours, la ville saura vous surprendre !

## La saison 2025, du 28 juin au 21 septembre

C'est la 3<sup>e</sup> édition programmée par Gaël CHARBAU qui prend la succession de Jean BLAISE. Dans le prolongement des expériences des précédentes éditions, le directeur artistique souhaite démultiplier les occasions de rencontrer l'art entre les mouvements de la ville, la mémoire et le futur.

Pour Gaël CHARBAU : « *Les différents parcours que nous avons imaginés cette année poursuivent le dialogue entre l'art contemporain, le patrimoine et les paysages urbains. Suivre le regard des artistes sur la cité portuaire nous aide à mieux la comprendre... et peut-être, pour les milliers de visiteurs qui affluent chaque été, à mieux s'y perdre ! Après tout, un dicton populaire ne dit-il pas qu'il faut savoir s'égarer pour mieux se retrouver ?* ».

Pour cette 9<sup>e</sup> édition, ce sont une trentaine d'œuvres et installations dans l'espace public et trois expositions intégrées dans la programmation : la présente, *Paquebots 1913-1942 – Une esthétique transatlantique* au MuMa, *Blue Oyster Cult* une exposition de Richard Fauguet au Portique et *Petites Voiles* à l'Hôtel Dubocage de Bléville.

Mali ARUN / Stephan BALKENHOL / Emma BIGGS / BUREAU IDÉAL / Grégory CHATONSKY / CHEVALVERT / Isabelle CORNARO / Cosmo DANCHIN-HAMARD / Baptiste DEBOMBOURG / Josselin DESBOIS / Elsa & Johanna / EVOR / Vincent GANIVET / Arthur GOSSE / Méline GRELLIER / Collectif HeHe / Izumi KATO / Klara KRISTALOVA / Sabina LANG & Daniel BAUMANN / Didier MARCEL / Fabien MÉRELLE / Alexandre MORONNOZ / Henrique OLIVEIRA / Nefeli PAPADIMOULI / Louis-Cyprien RIALS / Stéphane THIDET / Edgar SARIN / Stéphane VIGNY / Erwin WURM...

Retrouvez toutes les informations à la Maison de l'Été, lieu d'exposition, d'information et point de départ de l'expérience Un Été Au Havre. La Maison de l'Été, 125 rue Victor Hugo. Ouverte tous les jours du 28 juin au 21 septembre de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h Plus d'informations sur [uneteauhavre.fr](http://uneteauhavre.fr)



A Cabin with a View - Elsa & Johanna  
Création graphique : intro.cool

# LE HAVRE, VILLE DÉPART DE LA COURSE NAUTIQUE THE TALL SHIPS RACES

Après l'immense succès de l'édition 2017, les plus grands voiliers du monde reviennent au Havre pour le départ de la course nautique *The Tall Ships Races*. Du 4 au 7 juillet, Le Havre accueillera *Les Grandes Voiles Du Havre 2025*, conçu comme un temps fort de la saison *Un Été Au Havre*, et un événement incontournable en Normandie, notamment pour les amateurs de voile et les passionnés de navigation.

## Les Grandes Voiles Du Havre 2025 : Un événement nautique à la renommée internationale

Les Grandes Voiles Du Havre 2025 marquent le retour des plus grands voiliers du monde dans les bassins historiques de la ville. Parmi les navires attendus, on retrouve des légendes comme *Belem*, *Capitán Miranda*, *Morgenster* et *Dar Młodzieży*, le plus grand et le plus vieux gréement au monde. Plus de 40 bateaux sont inscrits pour cette édition promettant un spectacle grandiose et une expérience unique pour les visiteurs.

### 4 jours de fête et de découvertes

Pendant ces 4 jours, les bassins historiques du Havre se transformeront en un véritable village festif. Les capitaines des navires ouvriront gratuitement leurs bateaux au public, offrant une occasion rare de découvrir ces majestueux voiliers. Un village d'animations et de concerts sera installé, avec des événements tels que le défilé des équipages, le spectacle nocturne, et la grande parade de sortie des navires en baie du Havre. Le 7 juillet, tous les voiliers quitteront Le Havre en direction de Dunkerque, puis d'Aberdeen en Écosse et de Kristiansand en Norvège, avant de conclure leur périple à Esbjerg au Danemark.

### Un événement populaire et de rencontres

Les Grandes Voiles Du Havre 2025 ne sont pas seulement une course nautique ; c'est aussi une grande fête populaire. Des centaines de marins venus du monde entier viendront à la rencontre des Havrais et des visiteurs, créant des moments d'échange et de partage uniques. Les visiteurs pourront profiter de cette ambiance festive et conviviale, tout en admirant les voiliers d'exception qui participeront à la course.

### Le Havre, ville nautique

Les Grandes Voiles Du Havre 2025 sont également une formidable vitrine pour la Cité Océane, mettant en lumière son patrimoine maritime et son dynamisme culturel. Cet événement offre une occasion unique de (re)découvrir Le Havre, ville portuaire, ouverte sur le monde, riche en histoire et en traditions maritimes.



Morgenster  
© Sail Training International - Richard Sibley



Les Grandes Voiles Du Havre 2017  
© Sail Training International - Valéry Vassilevsky

LES  
GRANDES  
VOILES  
DU HAVRE  
2025

  
THE TALL SHIPS RACES  
Le Havre 2025  
organised by Sail Training International

**INFORMATIONS PRATIQUES**

**CONTACTS PRESSE**

**MuMa - Musée d'art moderne André Malraux**

2, boulevard Clemenceau

76600 Le Havre

Tél. + 33 (0)2 35 19 62 62

**1913-1942**

# PAQUEBOTS

## UNE ESTHÉTIQUE TRANSATLANTIQUE

**Exposition présentée  
du 26 avril au 21 septembre 2025  
dans le cadre d'Un Été Au Havre**

Programmation culturelle « Autour de l'exposition » à retrouver sur [muma-lehavre.fr](http://muma-lehavre.fr)

Ouverture du mardi au vendredi de 11 h à 18 h,

le samedi et dimanche de 11 h à 19 h

Fermé le lundi et le 1<sup>er</sup> mai

**Ouverture exceptionnelle et gratuite lundi 14 juillet  
grâce au mécénat de Matmut pour les arts**

Entrée libre le premier samedi du mois

Tarifs: <https://www.muma-lehavre.fr/fr/pratique/informations/venir-au-musee/tarifs>

Accessibilité: tous publics

Sur place: boutique, librairie, restaurant, café

### Contact Presse MuMa

Catherine Bertrand

+ 33 (0)2 35 19 55 91

+ 33 (0)6 07 41 77 86

[catherine.bertrand@lehavre.fr](mailto:catherine.bertrand@lehavre.fr)

[muma-lehavre.fr](http://muma-lehavre.fr)

### Contact Presse Nationale & Internationale

Agence Alambret

Margot Spanneut

+ 33 (0)1 48 87 70 77

[margot.s@alambret.com](mailto:margot.s@alambret.com)

[alambret.com](http://alambret.com)

Design Graphique  
Benoit Eliot / Octopus  
Couverture d'après  
**Jean Auvigné, Brochure  
publicitaire de la Compagnie  
Générale Transatlantique  
pour le paquebot Normandie,  
Cabin Class, vers 1935**  
Papier imprimé, 20 x 30 cm, Le Havre,  
French Lines & Compagnies,  
patrimoine maritime et portuaire  
© Collection French Lines  
& Compagnies

UN  
ÉTÉ  
AU  
HAVRE



[ m ] MUSÉE  
D'ARTS  
DE  
NANTES

French  
LINES

CERCLE DES  
MÉCÈNES  
DU MUMA

[ matmut  
POUR LES  
ARTS ]

SEAFRIGO  
SEAFRIGO GROUP

Le Parisien

madame  
FIGARO

BeauxArts

LE  
QUOTIDIEN  
DE L'ART

NORMANDIE